



ST-
BARTH

RAPPORT DE COMPAGNONNAGE



| Michel Valsin



Bénéficiant de 22 km de plages, la commune de Sainte-Anne, à la Martinique, est un territoire très touristique, confrontée à une pression anthropique forte et sujet à des dérèglements écologiques. Employé en tant qu'éco-garde au sein de la municipalité de cette ville et ayant le statut de garde du littoral, moi Michel VALSIN, je suis allé à la rencontre des gardes de la Réserve Naturel de Saint-Barthélemy, ce, dans le cadre du dispositif « Compagnonnage » établi par TE MEUM.

La biodiversité de cette île est toute aussi riche que celle de la Martinique.

Cependant, il est à noter la grande nécessité de gérer et protéger les corridors écologiques et des habitats existants. En effet les étangs, falaises, îlets, mangroves, grottes et les forêts sèches regorgent d'espaces parfois rares qui sont ignorés du grand public. Et pourtant, ses habitants comme ses visiteurs sont en demande de découvertes, de promenades (randonnées) et de connaissances.

Comme les Salines de Martinique, les « Salines » de St Barthélémy est un des joyaux avec une plage magnifique, une végétation « tampon » particulière, un patrimoine culturel et historique à faire revivre avec l'exploitation du sel, une richesse ornithologique exceptionnelle. Aujourd'hui, l'île cherche à étendre ses compétences afin de gérer la biodiversité et les espaces naturels de façon plus globale.

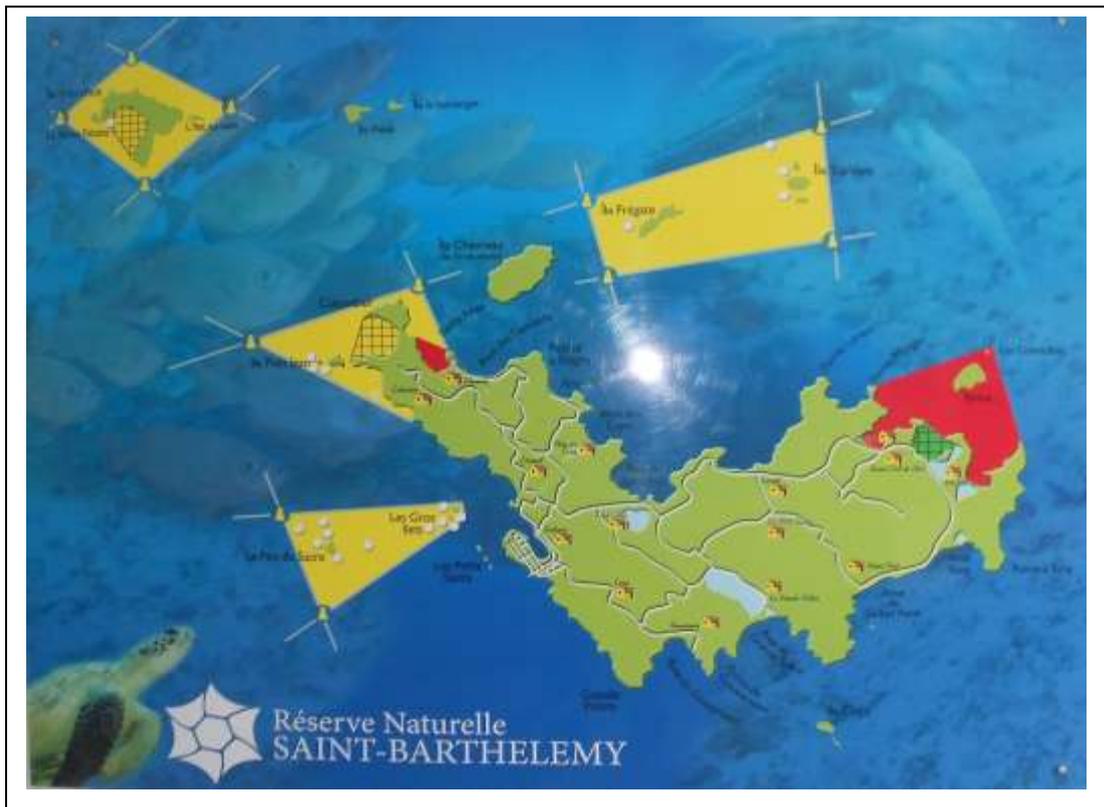
LEQUELLEC Franciane, Directrice de la Réserve Naturelle de Saint-Barthélemy, avait axé mon compagnonnage principalement sur un programme de suivi Capture-Recapture de l'iguane des petites Antilles et lutte contre l'iguane commun/hybrides. Il était également prévue d'effectuer des suivis de comptage de traces des tortues marines, des suivis de limicoles et des oiseaux marins, de participer à des programmes sensibilisations, de gestions, de surveillance de la Réserve Naturelle et d'entretien des mouillages.

Bien accueilli par Lédée David, garde de la Réserve Naturelle de Saint-Barth, le 9 Juillet 2012, j'ai été hébergé à l'appartement de l'école maternelle Gustavia (Shell-Beach) et à l'hôtel Sunset à Gustavia.

Présentation de la Réserve Naturelle de Saint-Barth

Née en 1996, la Réserve Naturelle s'étend sur 1200 ha réparti en 5 zones.

- La première zone juxta la terre, englobe la Petit Anse, Colombier avec une zone de mouillage réglementée et île Petite Jean
- La seconde est située sous le vent. Elle comprend l'île Frégate, l'île Toc Vers et des sites de plongés
- La troisième, placée au vent, intègre le Pain de Sucre et les Gros îlets
- La zone la plus éloignée regroupe l'îlet au vent, l'île Fourchue et la Petite Falette. Elle possède une zone de mouillage réglementée ainsi que des sites de plongés
- Deux zones sont en protection renforcées, dont l'une situé au vent qui abrite le grand et le petit cul de sac marin et l'autre établi à Petit anse



La réserve préserve une vie marine en pleine croissance (coraux, tortues, lambis, mammifères marins...) et une avifaune importante (Pélicans, fou brun, paille ne queue...) La réserve est un atout pour St Barth.

Malgré des zones de protections diffuses, les gardes interviennent chaque jour sur l'ensemble de ces espaces.

En effet, ils disposent de matériels appropriés pour mener à bien des opérations de surveillance, mais aussi de suivie de l'état des milieux et de recherche : un bateau avec un deux moteur de 160 chevaux, équipement de plongés ...

La réglementation dans la Réserve Naturelle de Saint-Barth

- Tout navire entrant dans la réserve doit se faire connaître auprès de ses agents.
- **IL EST AUTORISE** : la plongée en palme-masque-tuba, la pêche à la ligne du bord et à la dérive (sauf zone de protection renforcée), le mouillage sur bouées à Fourchue et Colombier et la plongée sous-marine avec permis. Ancrage, uniquement en dehors des zones de bouées, autorisé seulement à Fouchue et Colombier.
[Les plaisanciers qui fréquentent principalement les baies de Fourchue et Colombier. 33 mouillages y sont en place, l'abondance des tortues, des raies, des étoiles de mer dans l'herbier protégé ravissent les visiteurs.]
- **IL EST INTERDIT** : le port de gants, la chasse sous-marine, jet-ski et sports tractés, le nettoyage des coques, le nourrissage des animaux et la collecte de coquillages, coraux et crustacés.
- La pêche dans la réserve n'est pas interdite, mais elle est gérée afin de préserver la ressource et favoriser la reproduction des espèces.

- La pêche à la ligne est autorisée du bord ou à bord d'une embarcation à la dérive.
- Cependant toute pêche est interdite dans les zones de protections renforcées, et la chasse sous-marine interdite dans toute la réserve.
- La plongée sous-marine est soumise à quelques règles :
- Autorisation préalable obligatoire, un seul bateau par site, 13 plongeurs max, durée limitée à 2h30, gilet stabilisateur obligatoire, gants interdits, ancrage interdit, ne pas nourrir les poissons. Une redevance de 2 euros/jour/plongeur.
- Six clubs de plongée sont présents à ce jour, ils bénéficient d'une nature préservée, vingt sites aménagés et entretenus par la réserve naturelle.

La gestion de la Réserve Naturelle de Saint-Barth

GRENAT est l'association chargée de la gestion de la réserve avec l'aide de la collectivité et de l'état. Protéger, sensibiliser, surveiller et entretenir sont les multiples rôles permettant une harmonisation des besoins économiques de l'île (tourisme&pêche) avec l'extrême fragilité de ses milieux naturels.

Ainsi, toutes les activités professionnelles sont autorisées dans la Réserve Naturelle, mais régulées et contrôlées, ce qui fait l'unanimité chez tous les professionnels qui s'appuient sur cette protection de l'environnement à la fois pour promouvoir leur activité et offrir une prestation de qualité.

L'enjeu est d'agrandir la Réserve Naturelle et d'ouvrir les espaces, d'améliorer la connaissance, de réaliser des aménagements pédagogiques de découverte pour que notre île soit encore attractive et agréable.

Organisation de l'Association GRENAT

Pour effectuer à bien ses missions sur la Réserve Naturelle, l'association dispose d'un encadrant et de 3 gardes

- LE QUELLEC Franciane : Directrice de la Réserve Naturelle
- LE QUELLEC Julien : garde-chef de la Réserve Naturelle
- LEDEE David : garde Réserve Naturelle
- QUESTEL Karl : garde Réserve Naturelle

Le rôle le plus important des gardes de la Réserve Naturelle est d'informer et de sensibiliser la population locale, ainsi que les touristes, à la nécessité de préserver l'environnement. Pour ce faire, des brochures et des panneaux d'information sur la réglementation sont disponibles dans différents services publics (Port de Gustavia, Office du tourisme, Bureau de la Réserve ...), et un site Internet est en fonction depuis août 2003 (<http://pagesperso-orange.fr/reserve-naturelle-st-barth/>).

La sensibilisation auprès des écoles et les articles dans la presse locale représentent les deux moyens pour faire passer les messages de préservation et de protection des écosystèmes marins de l'île.

Cependant, l'information et la sensibilisation ne suffisent pas toujours, et les gardes de la Réserve doivent aussi assurer un rôle de police de la nature. En effet, afin de lutter contre le braconnage et les atteintes à l'environnement, ils effectuent des surveillances maritimes et terrestres.

Pour avoir une vision globale de l'évolution des communautés coralliennes et des herbiers, les gardes ont aussi pour mission de faire des suivis scientifiques en collaboration avec des spécialistes de l'Université des Antilles et de la Guyane. Quant au suivi des tortues, il se fait avec l'aide des centres de plongée et de bénévoles. L'étude de la fréquentation des sites de plongée permet de surveiller la pression sur les sites et de connaître les sites les plus soumis à utilisation.

La Réserve Naturelle gère également le site du Fort Karl, propriété du conservatoire du littoral, et réalise des aménagements pour mettre en valeur les vestiges historiques pour que chacun puisse profiter librement de la beauté du site.

Ce compagnonnage était principalement axé sur les efforts de protection de l'*Iguana delicatissima* sur St Barth. Cette espèce est en grand danger d'extinction au niveau mondial. St Barth en possède une large population endémique des Petites Antilles. Il a disparu de plusieurs îles et est quasi éteint sur d'autres : c'est la survie d'une espèce qui est en jeu ! La Réserve Naturelle a donc intégré le Plan National d'Action, au nom du PTOM de St Barthélemy lors d'une réunion dédiée en présence de tous les acteurs des Antilles Françaises ainsi que les Préfets de Guadeloupe et Martinique.

Le but est d'harmoniser nos suivis scientifiques et d'unir nos forces pour sauver cet iguane emblématique de nos îles. Dans le courant du mois de juillet, Michel Breuil, rattaché au Muséum d'Histoire Naturelle est venu comme chaque année sur l'île afin de participer au suivi scientifique biannuel de nos iguanes. Des structures : Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, le conservatoire du littoral et des bénévoles de Martinique participent également.

Les après-midi étaient réservées à des séances de science participative.

Les animaux sont identifiés grâce à des puces vétérinaires et des photos, ce qui nous permet de suivre chaque iguane d'année en année. Les iguanes sont en ce moment en saison de ponte, les femelles creusent des nids dans les zones de sable pour y déposer leurs œufs, donc plus vulnérable.

Description et mœurs des iguanes :

L'Iguana délicatissima possède un corps recouvert d'écailles et efflanqué ; une crête dorsale composée d'épines plus ou moins molles, court de la tête à la queue. Le cou porte un fanon épineux. Il dispose de crêtes plus développées et de couleur verte plus vive chez le mâle (grise pour la femelle).

La tête est massive, couverte de grosses écailles avec une large mâchoire. Ses pattes sont fines et se terminent par des doigts inégaux avec des griffes crochues. Sa queue représente les deux tiers de son corps.

Il vit généralement dans les forêts littorales sèches et dans les forêts humides jusqu'à 400 m. Puisqu'il est arboricole, il aime grimper dans des arbres et se reposer sur une grosse branche au dessus de l'eau. Il est un très bon nageur et lorsque le danger se fait entendre, il n'hésite pas à y plonger pour s'enfuir. Un iguane peut rester immergé près de 30 minutes. Il n'est pas rare de le voir aussi dans les endroits urbains, où il va même acher les gens pour de la nourriture. Les iguanes se positionnent généralement sur le haut des murailles, dans des endroits ensoleillés le matin et en fin d'après-midi et dans des endroits frais le midi (arbres et anfractuosités de la roche).

Longtemps chassé pour sa chair et naturalisé, l'iguane des Petites Antilles conserve aujourd'hui une forte valeur patrimoniale dans les esprits antillais. La Martinique, dont le nom caraïbe « **Iouanacaera** » signifie **l'île aux iguanes**, possède des populations parmi les plus menacées ; d'où mon intérêt pour ce compagnonnage.

Déroulement du compagnonnage

➤ **Mardi 10 juillet 2012**

Après avoir effectué un débriefing au sein des locaux de la Réserve, en compagnie de Franciane LE QUELLEC directrice de la réserve naturel, de Julien LE QUELLEC GARDE CHEF, de David LÉDÉE, Karl QUESTEL Gardes, du Docteur Michel BREUIL, et de quelques bénévoles, nous nous sommes rendus sur le site « ancien hôtel YUANA à l'anse des Cayes ». A huit heures vingt, nous sommes arrivées sur place, le Docteur Michel BREUIL nous a expliqué la marche à suivre. Il s'agit de repérer les iguanes au sol, sur les arbres et le nom de l'arbre où il a été capturé. La capture se fait à la main ou à l'aide d'une ligne avec un nœud au bout d'une perche. Ce procédé de capture et de recapture de l'iguane des petites ANTILLES permet d'obtenir des données scientifiques. Les données recueillies sont : tailles, poids, longueur, état de santé, sexe, âge, la mue, maturité sexuelle, gestation, ponte, couleur de peau, présence de Pitt, point GP. Cette première matinée, nous avons fait 6 recaptures d'iguanes, 2 nouvelles captures et mis des Pitt.

L'après midi nous nous sommes rendus sur le site de Saint-Jean (aux abords du nouveau parking) où nous avons effectué 5 recaptures et 6 nouvelles captures dont nous avons injecté des Pitt.



Observation pour capture



Iguane mâle capturé sur le site Saint-Jean.



Iguane et son numéro de Pitt



Femelle Iguane recensée et « Pittée »

➤ Mercredi 11 Juillet

Dès huit heures : Débriefing au local de la Réserve Naturelle de Gustavia. Puis, nous nous sommes rendus sur le site à Saint-Jean au parking du stade de football où poussent des palétuviers noirs, gris, blanc et quelques acacia qui bordent un ruisseau rempli de pneumatophores. Cependant, cette forte végétation empêche l'écoulement de l'eau et retient les déchets. Sur ce site, un jardin d'enfants paysager a été implanté. Il est composé de ses mêmes arbres. Par contre, ceux-ci n'entravent pas le fonctionnement hydraulique de la zone. Le Village de St Jean jouit d'un emplacement privilégié au cœur de l'île, bénéficiant d'une superbe vue sur la mer. Nous y avons capturé 12 iguanes dont 9 recaptures.

L'Après midi, sur le site de LORIENT, entre la plage où sont amarrés des bateaux de pêcheurs et une arrière plage boisée de poirier, catalpa, quénéfier, mancenillier, cocotier, palmier, tamarinier et épineux, nous avons capturé 8 iguanes dont 3 recaptures d'iguanes. Nous avons terminé notre opération à 17h 48 par un temps ensoleillé.



Injection d'un Pitt sur l'iguane capturé (femelle).

Iguane et son numéro de Pitt.

➤ Jeudi 12 Juillet

Huit heures trente : Départ de l'équipe vers l'île Fourchue.

Julien LE QUELLEC, garde chef, nous emmène avec le bateau de la Réserve Naturelle sur l'île Fourchue.

L'îlet Fourchue, le plus vaste, entoure Saint-Barthélemy. Il constitue un des vestiges de contreforts méridionaux de volcans sous-marins qui ont émergé pendant une période de soulèvement et de basculement vers le sud de la plate-forme insulaire.

Des herbiers de phanérogames marines à *Syringodium* filiforme, ainsi que des communautés coralliennes peu développées colonisent les fonds sédimentaire.

L'îlet Fourchue, comme de nombreux îlets satellites, est donc constituée de 2 types de roches, des formations volcaniques et des formations sédimentaires, ce qui n'est pas sans conséquences sur la rétention en eau, nécessaire aux végétaux.

Sur un petit cordon sableux, poreux de la baie de Fourchue se développent des végétations spasmophiles, xérophiles et halophiles. De grandes zones ont historiquement été défrichées par les caprins, laissés en liberté sur les îlets.

Quand nous avons débarqué sur la petite plage de l'île Fourchue, nous y avons installé notre base sous le seul cabanon existant. Au cours de la journée nous avons capturé 4 iguanes, donc 2 recaptures.



Île Fourchue : deux collines où on a trouvé les iguanes.

➤ **Vendredi 13 Juillet 2012**

A huit heures vingt, nous nous sommes rendus au site de Saint-Jean, à la recherche d'iguanes au alentour du terrain de tennis, du local de Judo et du garage du stade, où on trouve un espace boisé, composé essentiellement d'épineux et de palétuviers, traversé par un canal. Ce lieu très ensablé, est favorable à la nidification des femelles. De nombreux véhicules hors d'usage entreposés au niveau du garage, offrent aux iguanes des lieux d'expositions au soleil. Nous avons saisies 12 iguanes au total. Un des iguanes présentant des Blessures n'avait pas été relâché, mais ramené au local de la Réserve Naturelle de Gustavia pour lui prodigué des soins.

Dans l'après midi, nous sommes allés à l'ancien hôtel Yuana à anse des Cayes. L'hôtel se trouve à flancs De colline. Boisée et rocailleux, ce lieu idéal est pour les iguanes. Nous y avons recapturé 6 iguanes et 2 nouveaux iguanes.

➤ **Samedi 14 Juillet 2012**

8h28 : Nous sommes arrivés à l'hôtel Guanahi et Spa, sise au Grand Cul de Sac Marin, lieu réputé pour sa diversité d'essences appréciées des iguanes avec des massifs rocailleux. Cependant, nos observations ont été infructueuses, car nous n'avons capturé aucun iguane. Alors, nous avons changé de site et nous nous sommes dirigés vers le poste de secours et le cimetière de Saint-Jean. J'ai été surpris par le nombre de gaïac présent, car c'est une espèce rare et endémique à la Martinique. L'espace choisi est très boisé et sablonneux, ce qui convient aux iguanes. Nos recherches ont été satisfaisantes, puisque nous avons capturé 4 iguanes qui avaient déjà été recensés et capturés 4 nouveaux iguanes.

14h30 : Départ patrouille terrestre de la Réserve Naturelle (David Lédée et Michel Valsin).

Les sites de surveillance de patrouille visités : Colombier, Petite Anse, Grand cul de sac marin, petit cul de sac marin et retour par Etang salé, Anse de grande saline.

Les missions de la patrouille :

- surveillance de braconnage (Lambi, Burgos, taille non respectée, ancrage de bateaux dans la zone de la Réserve),
- sensibilisation auprès des plaisanciers pour un meilleur respect des lieux

16h30 : Fin de la patrouille sur les sites de la Réserve Naturelle de Saint-Barth et retour au bureau Réserve Naturelle Gustavia. Aucune infraction n'a été constatée.

➤ **Dimanche 15 Juillet 2012**

Le matin, David Lédée et moi, nous avons effectués une patrouille pédestre des sites de la Réserve Naturelle de Saint-Barth : Grand cul de sac Marin, Petit cul de sac Marin. Nous avons pour objectif de vérifier s'il y avait du braconnage de Lambis, de « Burgos », ainsi que les ancrages de bateau, des lieux fragiles. Nous devons faire de la sensibilisation auprès du public. A la fin de la patrouille, nous n'avons remarqué aucune infraction.

Dans l'après midi, nous avons réalisé une patrouille en mer sur les sites de la Réserve Naturelle de Saint-Barth : Colombier, Petite Anse. La mission principale de cette patrouille était basée sur la recherche de braconniers. Nous y avons également contrôlé les ancrages des bateaux. Nous aborder quelques plaisanciers que nous avons sensibilisés aux respects de la réglementation. Nous avons noté que singulièrement l'ensemble de ceux-ci n'abandonnait pas leurs déchets en mer.



Dr Michel Breuil du Muséum de France et Michel Valsin.

➤ **Lundi 16 Juillet 2012**

L'hôtel Toiny est un véritable paradis sur les hauteurs de « **Saint-Barth'** » au cœur d'un parc de 17 hectares et de sa palmeraie. Il est situé à flancs de colline boisée et rocailleux. C'est un lieu magnifique qui se trouve sur la côte au vent, où se rencontre les deux mers : l'Océan Atlantique et la mer des Caraïbes. Nous n'y avons pas vue

d'iguanes, sans doute à cause du temps pluvieux. Donc, nous nous sommes dirigés vers l'hôtel Îles de France à Anse des Flamands. Là encore, le temps était pluvieux. L'iguane « Iguana Délicatissima » est un animal à sang froid. Quand il n'y a pas de soleil, les iguanes restent discrets.

Lieu boisé, herbacé et sableux, le site de Saint-Jean est favorable aux iguanes, car il est traversé par un canal. Le long des berges poussent de multiples palétuviers noirs, du bois colle et quelques acacia

Nous avons saisi deux iguanes qui ont été pittés et recapturé un iguane.

Dans l'après midi, nous avons travaillé sur le site de l'Étang de Saint-Jean et sur la propriété dit « Les sœurs jumelles ». Nous nous sommes rendus au pont qui se trouve à l'embouchure de l'étang.

Cet étang est alimenté par un canal en eau salée. Celle-ci provient de l'océan atlantique. J'ai constaté une mauvaise circulation de l'eau au niveau du canal, car le dernier est obstrué à l'embouchure au niveau de la plage, ce qui génère une pollution. Divers essences se développent sur cet étang : palétuviers, des acacias, des « quénétières », cocotiers. Nous avons recapturé 2 iguanes et pris 6 nouveaux iguanes dans lesquels nous avons injectés des Pitt.

➤ **Mardi 17 Juillet 2012**

À neuf heures, nous sommes arrivés sur le site de l'hôtel auberge de la Petite Anse. Ce site se situe à flancs falaise après la plage de la petite anse où se termine la route et où démarre un circuit de randonnée « Petite Anse – Colombier ». Il a été difficile d'attraper des individus, cependant nous avons observé deux iguanes.

Puis nous nous sommes rendues sur le site de Saint-Jean, au garage Suzuki qui longe un étang. Une mangrove à palétuviers noir et rouge s'y développe, ainsi qu'un espace boisé. Nous avons saisi quatre iguanes que nous avons pitté et recapturé trois autres.



Mesure d'iguanes et pansement après injections de Pitt

14h25 : Nous sommes arrivés sur le site de l'hôtel «Karl Gustave ». Ce magnifique hôtel est implanté à flancs de colline, dans les hauteurs de Gustavia. Il possède une végétation flamboyante et une vue surprenante sur la baie. Sur place, nous avons tenu deux nouveaux iguanes qui ont été Pittés et recapturé un iguane.

Suite à notre passage sur le site de l'hôtel de l'Auberge de la petite anse, où nous avons remarqué qu'il n'y avait pas de mâle, le docteur Michel BREUIL décide de se rendre sur le lieu pour procéder à une introduction d'iguane mâle. Nous en avons lâché un, au niveau de la falaise.



Pesée, mesure et injection de Pitt d'un iguane capturé.



Remise en liberté iguane après mesure pesée et injection de Pitt.

➤ **Mercredi 18 Juillet 2012**

Départ de cette île paradisiaque.

Conclusion :

Ce compagnonnage a été pour moi un enrichissement formidable tant sur le plan théorique que sur le plan pratique. En effet, cet échange fut très instructif, car j'ai beaucoup appris de l'équipe de la Réserve Naturelle de SAINT-BARTH. J'ai pu avoir une meilleure approche des iguanes et une très bonne connaissance des milieux dans lesquels cette espèce évolue, grâce au Docteur Michel BREUIL. J'ai pu aborder des outils de protection utiles pour la surveillance d'un espace protégé comme la Réserve Naturelle marine et terrestre de SAINT-BARTH.

J'ai également noté que de nombreuses tâches sont réalisées par les gardes de la Réserve, ce qui n'est le cas à la Martinique qui sollicite généralement des prestataires pour effectuer certaines opérations. Je retiens que ceux-ci possèdent des équipements élaborés et adaptés aux missions de surveillance, d'entretien, scientifique. Cependant, ce compagnonnage a été principalement axé sur la sauvegarde des iguanes de SAINT-BARTH et très peu sur les aspects d'entretiens du balisage et de la police en mer. J'aurai souhaité faire davantage de patrouilles pédestres. Néanmoins, j'ai fortement été séduit par cette île. J'envisage d'y revenir pour mieux faire connaissance de sa faune et de sa flore. Je reste satisfait de la disponibilité des gardes et du savoir qu'ils m'ont apporté.

Le dispositif compagnonnage me semble un moyen adéquat pour élargir ses compétences.